

Le scandale de la mangeoire

extrait de l'homélie du pape FRANÇOIS, 1er janvier 2022

Les pasteurs trouvent « Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire » (Lc 2, 16). La mangeoire est un signe joyeux pour les pasteurs : elle est la confirmation de ce qu'ils avaient appris de l'ange, elle est le lieu où ils trouvent le Sauveur. Et c'est aussi la preuve que Dieu est à leurs côtés : il naît dans une mangeoire, un objet qu'il connaissent bien. Il montre ainsi qu'il est proche et familier. Mais la mangeoire est un signe joyeux pour nous aussi : Jésus touche notre cœur en naissant petit et pauvre, il nous insuffle l'amour plutôt que la crainte. La mangeoire nous annonce à l'avance qu'il se fera nourriture pour nous. Et sa pauvreté est une bonne nouvelle pour tous, spécialement pour ceux qui sont à la marge, pour les rejetés, pour ceux qui ne comptent pas aux yeux du monde. Dieu vient là : aucune voie privilégiée, pas même un berceau ! Voilà la beauté de le voir couché dans une mangeoire.

Mais pour Marie, la Sainte Mère de Dieu, il n'en a pas été ainsi. Elle a dû supporter "le scandale de la mangeoire". Elle aussi, bien avant les bergers, avait reçu l'annonce d'un ange qui lui avait dit des paroles solennelles évoquant le trône de David : « Tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père » (Lc 1, 31-32). Et maintenant elle doit le coucher dans une mangeoire pour animaux. Comment tenir ensemble le trône du roi et la pauvre mangeoire ? Comment concilier la gloire du Très-Haut et la misère d'une étable ? Pensons au trouble de la Mère de Dieu. Qu'y a-t-il de plus dur pour une mère que de voir son enfant souffrir de pauvreté ? Il y a de quoi se sentir découragé. On ne pourrait pas reprocher à Marie de se plaindre de toute cette désolation inattendue. Mais elle ne se décourage pas. Elle ne s'épanche pas mais garde le silence. Elle choisit une attitude autre que la plainte : « Marie, cependant, – nous dit l'Évangile – retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (Lc 2, 19).

C'est une façon de faire différente de celle des bergers et des gens. Ils racontent à tout le monde ce qu'ils ont vu : l'ange qui est apparu au milieu de la nuit, ses paroles concernant l'Enfant. Et les gens, en entendant ces choses, sont saisis d'étonnement (cf. v. 18) : paroles et étonnement. Marie, par contre, semble pensive. Elle conserve et médite dans son cœur. Ce sont deux attitudes différentes que nous pouvons aussi retrouver en nous. Le récit et l'étonnement des bergers rappellent la condition des débuts dans la foi. Là, tout est facile et linéaire, on s'est réjoui de la nouveauté de Dieu qui entre dans la vie en portant dans toutes ses dimensions un air d'étonnement. Au contraire, l'attitude méditative de Marie est l'expression d'une foi mûre, adulte, pas celles des débuts. Une foi qui ne vient pas de naître, une foi qui est devenue génératrice. Parce que la fécondité spirituelle passe par l'épreuve. De la quiétude de Nazareth et des promesses triomphantes reçues de l'ange - au commencement - Marie se trouve maintenant dans l'étable obscure de Bethléem. Mais c'est là qu'elle donne Dieu au monde. Et tandis que d'autres, face au scandale de la mangeoire, auraient été pris de découragement, elle non : elle conserve en méditant.

Apprenons de la Mère de Dieu cette attitude : conserver en méditant. Parce qu'il nous arrive aussi de devoir vivre certains "scandales de la mangeoire". Nous attendons que tout se passe bien et puis, comme un éclair dans le ciel, survient à l'improviste un problème. Et il se crée un choc douloureux entre les attentes et la réalité. Cela arrive aussi dans la foi, quand la joie de l'Évangile est mise à l'épreuve par une situation difficile que l'on traverse. Mais aujourd'hui, la Mère de Dieu nous enseigne à tirer profit de ce choc. Elle nous montre qu'il est nécessaire, qu'il est le chemin étroit pour arriver au but, la croix sans laquelle on ne ressuscite pas. C'est comme un enfantement douloureux qui donne vie à une foi plus mûre.

Paroisse Ste-Marie-et-St-Jean-du-Lathan



Semaine du 9 au 16 janvier 2022

Dimanche 9 janvier 2022
Baptême du Seigneur
Année C

2022
N°02



Une colombe descend sur Jésus alors qu'il sort de l'eau du Jourdain. D'en haut, une voix proclame l'identité du Sauveur. Oui, il est le Fils de Dieu, il est venu apporter un message d'espérance à tous les peuples. Et nous, à sa suite, nous sommes les fils et les filles bien-aimés du Père. Avec reconnaissance, accueillons cette joyeuse nouvelle.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (3, 15-16.21-22)



En ce temps-là, le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus pria, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »



Sépultures de la semaine :

Mardi 4 janvier à 14h30 à Longué : M. Claude CORVAISIER (85 ans)
 Mercredi 5 janvier à 14h30 à Vernantes : Mme Germaine CUSSONNEAU (93 ans)
 Jeudi 6 janvier à 15h00 à Mouliherne : M. Gaston BERTRAND (92 ans)
 Vendredi 7 janvier à 14h30 à Vernantes : Mme Françoise PETIT (94 ans)



Samedi 15 janvier à 18h30
Messe anticipée du dimanche à Vernantes
Dimanche 16 janvier
Messe à Longué à 10h30
Quête pour la paroisse



Samedi 8 janvier à 18h30
Messe anticipée du dimanche à St Philbert
Dimanche 9 janvier - Baptême du Seigneur
Messe à Longué à 10h30
Quête pour la paroisse

Intentions recommandées :

À Longué : Un défunt et sa famille - M. de BERMINGHAM - Famille URVOY-LEBRETON - Mme Léa LOISEAU - Famille RICOU-BELLE-PLOQUIN.

Prière de la semaine :

Seigneur, toi qui es venu nous sauver, apprends-moi à faire tous les jours confiance en ta puissance, en tes promesses et en ta grâce. Toutes choses couvrent quelque mystère, toutes choses sont des voiles qui couvrent Dieu. Les chrétiens doivent le reconnaître en tout.
Blaise Pascal

Information SYNODE :

La démarche prend corps. Sept groupes se réuniront le 14 janvier, au presbytère, pour travailler séparément les thèmes de leur choix. La remise des synthèses est fixée au 13 mars.

Vendredi 14 janvier de 18h45 à 19h45

Chapelle N.D. de Thenais - Longué
Adoration du Saint-Sacrement

Samedi 15 janvier

Église de Longué
Confessions de 11h30 à 12h30

Pour tout contact ou renseignement, les prêtres de la paroisse restent à votre disposition et sont susceptibles de se déplacer si nécessaire. Vous pouvez leur transmettre toutes vos demandes de prières ! Les églises ouvertes habituellement le demeurent.

Maison Paroissiale de Longué : 02 41 52 10 28

Père Pierre Rineau : 06 31 19 61 63

abbepierrineau@gmail.com

Site de la paroisse : <http://smsjl.fr>

Site diocésain : <https://diocese49.org>

Père Gonzague Renou : 06 74 41 14 55

abberenoul@gmail.com

Courriel : ste-marie-du-lathan@orange.fr

Infos Messes : <https://messes.info/>

Messes de la Semaine :

Mardi :

9h : Chapelle N.D. de Thenais Longué

Mercredi :

18h : Église de Vernantes

Vendredi :

15h30 : Hôpital de Longué

Équipes liturgiques :

Dimanche 8 janv. : B. Thévenet et M.A. Moreau

Dimanche 16 janv. : Catéchèse

Dimanche 23 janv. : M. Besson Groupe jeunes

Dimanche 29 janv. : A. Terrien et H. Desbois

Dimanche 6 Fév. : M.J. Bechet et H. Temme

Que nous disent les Rois Mages ?

Une belle explication de notre évêque Monseigneur Delmas

« La fête de l'Épiphanie, nous le savons, est la manifestation du Sauveur aux nations, sans exclusivité aucune. **Quels enseignements pouvons-nous recevoir de l'épisode des mages venant jusqu'à la crèche pour offrir leurs présents à Jésus ?** Ne nous aideraient-ils pas à comprendre ce qu'est l'évangélisation, c'est-à-dire cette responsabilité d'annoncer Jésus à ceux qui ne le connaissent pas encore ?

Assurément, car les mages sont étrangers à la foi juive. Ils ne sont donc pas préparés à reconnaître dans l'enfant de la crèche celui dont les prophètes annonçaient la venue. Une étoile comme un signe et pourtant, ils se sont mis en route parce qu'ils ont vu se lever une étoile. **Ils ont perçu dans cette étoile un signe, sans doute inhabituel, capable de leur faire vivre un authentique déplacement.** Je perçois là quelque chose d'essentiel pour l'évangélisation dans notre société d'aujourd'hui, qui peut trouver dans l'épisode des mages une inspiration. N'oublions pas qu'ils étaient des spécialistes des astres.

Que s'est-il passé pour que cette étoile-là ait pu les faire se lever et se mettre en route ? Si l'étoile qui les a mis en route était comme toutes celles qu'ils avaient l'habitude d'observer, ils ne se seraient pas dérangés et ils n'auraient jamais adoré l'enfant de la crèche. De la même façon, **est-ce que nous étonnons nos interlocuteurs au point de les faire sortir de leurs habitudes et de leur permettre de se lever à leur tour ?** Je me demande en effet si, trop souvent, nos paroles d'évangélisateurs, nos propositions ou encore nos attitudes ne glissent pas comme l'eau sur les plumes d'un canard, parce qu'il n'y a rien de surprenant dans ce témoignage que nous donnons.

De fait : **est-ce que nous faisons l'expérience que Dieu est quelqu'un qui vient rejoindre notre vie par surprise ? Il nous rejoint en nous étonnant.** C'est une invitation à cultiver une véritable écoute de Dieu, présent au cœur de nos vies. Le temps de l'Avent qui vient de se terminer nous a rappelé cette importance de l'écoute et de l'accueil du Seigneur qui vient au-devant de nous et se fait connaître de façon toujours nouvelle. A chacun d'entre vous, très bonne année avec le Seigneur, disponibles et attentifs à tous ceux qu'Il mettra sur votre chemin ! »